

ARENSIS qui vient après, je ne trouve que *conventus*. Mais alors notre inscription ajoute un haut surcroît d'intérêt à celui qu'elle tient déjà de la présence du mot ARENSIS, synonyme peu fréquent de *ad Aram* pour désigner l'Autel célèbre de Rome et d'Auguste ou des Augustes, au confluent de la Saône et du Rhône, appelé ordinairement *Ara.....ad confluentes* ou *inter confluentes Araris et Rhodani*, et quelquefois comme sur notre inscription, d'une manière absolue *Ara*, l'Autel par excellence. Ce surcroît d'intérêt consiste en ce que, si je ne me trompe, aucun texte épigraphique ne faisait jusqu'à présent connaître par quel nom autre que celui de *Tres Galliae* ou *Tres provinciae Galliae* on désignait l'assemblée des députés des trois provinces de la Gaule celtique à l'Autel; nous apprendrions donc par notre fragment que cette assemblée s'appelait aussi *conventus Arensis*.

Les syllabes CIAE.GAL de la troisième ligne sont évidemment la fin de la formule bien connue TRES PROVINCIAE GALLIAE. Il suffit alors de rétablir cette ligne pour arriver à connaître avec certitude l'étendue primitive de l'inscription et à posséder la preuve qu'entière elle occupait, indépendamment de la pierre qui vient d'être exhumée, deux autres pierres semblables, placées à côté l'une de l'autre à la gauche de celle-ci. Ces trois pierres réunies formaient sans doute le fond de l'hémicycle auquel elles ont appartenu.

J'essaie de compléter ainsi qu'il suit notre curieux fragment.

*Numi(nibus) August(orum), Bono Eventui
et Fortunae (??) conventus Arensis,
tres provinciae Galliae.*